GRÉSIVAUDAN

Christine Tulipe, candidate LO sur la 5e circonscription

e cherchez pas dans ses tracts de campagne la moindre référence à un dossier isérois! Sa profession de foi est identique à celle des autres militants de Lutte ouvrière (LO), qu'ils se présentent aux législatives à Brest, Lille, Marseille ou Toulouse...

« On ne fait pas une campagne locale, car les problèmes des travailleurs s'appréhendent à l'échelle du pays, ils ne se résoudront pas localement », explique Christine Tulipe, candidate du parti de Nathalie Arthaud pour la 5° circonscription et habituée des joutes électorales pour défendre les idées de LO (lire en Repères).

« Avoir un, deux ou trois députés socialistes en plus ou en moins ne changera rien »

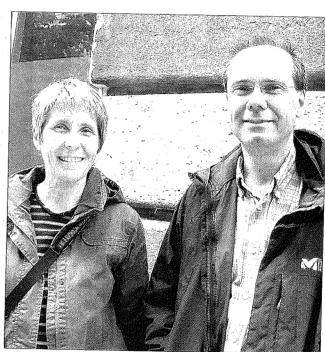
« Sarkozy était le président des riches, mais il est remplacé par Hollande qui n'est pas le président des pauvres : pendant sa campagne, ce denier n'a pris aucun engagement pour les travailleurs, alors ceux-ci n'ont rien à attendre de lui », poursuit Mme Tulipe. Dont les priorités reprennent en écho ce que martelait Nathalie Arthaud lors de la campagne de la présidentielle : « Il faut interdire les licenciements et donner du travail à tout le monde, donc partager le travail entre tous, en maintenant les salaires. Il faut une hausse significative des salaires, des pensions et des retraites, avec indexation sur la hausse des

prix ». N'y a-t-il pas, pour les candidats LO aux législatives, un peu de "blues" à aller au combat électoral après le piètre score de leur candidate à la présidentielle (0,57 %)... et le très bon score de Jean-Luc Mélenchon (11,11 %), autre "candidat des travailleurs"?

« À l'élection présidentielle, les gens se sont emparés du vote Hollande pour se débarrasser de Sarkozy. Mais avoir un, deux ou trois députés socialistes en plus ou en moins ne changera rien. Que la droite ou la gauche l'emporte à l'Assemblée nationale, ça ne changera pas grand-chose pour les travailleurs. Quant à Mélenchon, il a dit durant toute sa campagne que son modèle était Mitterrand, et il a été ministre de Jospin, dans un gouvernement qui a plus privatisé que celui de Balladur! À LO, nous sommes les seuls à vouloir tracer une perspective communiste. D'ailleurs, à travers nos contacts sur le terrain, on voit qu'on n'est pas éloignés des électeurs de Mélenchon, ça nous donne donc l'espoir que nos idées soient reprises par les travailleurs », répondent Christine Tulipe et son suppléant, Christian Mot-

Sans énormes illusions quant à l'issue du scrutin _« notre objectif est de faire le meilleur score possible _», les deux militants LO font donc les marchés, à la rencontre des travailleurs. Pour leur rappeler qu'« avec Hollande, ce sera toujours le pouvoir de l'argent et le règne des profits ».

Vincent PAULUS



« Avec Hollande, ce sera toujours le pouvoir de l'argent et le règne des profits », assurent Christine Tulipe, candidate Lutte ouvrière sur la 5° circonscription, et Christian Mottais, son suppléant.

REPÈRES

BIO EXPRESS

■ Christine Tulipe est née le 12 février 1963 à Lyon, elle est enseignante en SVT (sciences de la vie et de la terre) au collège de Saint-Ismier. Z ∈ 21 01-07-26-36-38D-38F-38G-73-74

Conseillère municipale à Saint-Martin-le-Vinoux depuis 2008. A déjà été candidate plusieurs fois à des élections (entre autres aux législatives de 2007 dans la 6° circo).

Son suppléant, Christian Mottais, est né le 8 février 1962 à Guingamp. Ingénieur à STMicroélectronics à Crolles, il habite à Grenoble. A lui aussi déjà été plusieurs fois candidat à des élections (notamment législatives) pour LO.

LA 5° CIRCONSCRIPTION

■ Cantons de Saint-Égrève, Allevard, Domène, Goncelin, Le Touvet, Saint-Laurent-du-Pont, Saint-Geoire-en-Valdaine

Contre le PS au niveau national, beaucoup plus proche au niveau local

Ny a-t-il pas une certaine contradiction à tirer à boulets rouges contre François Hollande et le PS au niveau national, tout en faisant partie d'un conseil municipal de gauche dirigé par un élu PS, puisque Christine Tulipe est conseillère municipale de la majorité à Saint-Martin-le-Vinoux, et appartient donc à la municipalité que conduit Yannik Ollivier, maire socialiste mais aussi

vice-président de la Métro ?

« Non, répond la candidate LO. Cè n'est pas du tout la même responsabilité au niveau local et au niveau national. D'abord, au moment des élections municipales, en 2008, la gauche était dans l'opposition. Et faire partie d'une équipe à majorité socialiste dans une ville comme Saint-Martin-le-Vinoux, ce n'est pas assumer tous les mauvais

coups que le PS porte aux travailleurs au niveau national. D'ailleurs, quand il y a eu une grève chez CMI (alors soustraitant de Caterpillar) à Saint-Égrève, c'est en taint que conseillère municipale LO que j'ai été les soutenir. Et puis, j'ai toujours voté contre les subventions aux entreprises, car ce n'est pas le rôle de la commune ou de la Métro de faire cela ».

V. P.